



ENiM

Égypte Nilotique et Méditerranéenne

**Institut d'égyptologie François Daumas
UMR 5140 « Archéologie des Sociétés Méditerranéennes »
Cnrs – Université Paul Valéry (Montpellier III)**

**Une statuette d'Amon-Ammôn
Jean-Claude Grenier**

Citer cet article :

J.-Cl. Grenier, « Une statuette d'Amon-Ammôn », *ENIM* 2, 2009, p. 155-163.

ENiM – Une revue d'égyptologie sur internet est librement téléchargeable depuis le site internet de l'équipe « Égypte nilotique et méditerranéenne » de l'UMR 5140, « Archéologie des sociétés méditerranéennes » : <http://recherche.univ-montp3.fr/egyptologie/enim/>

Une statuette d'Amon-Ammôn

Jean-Claude Grenier

Institut d'égyptologie François Daumas

UMR 5140 (CNRS - Université Paul-Valéry - Montpellier III)

CETTE STATUETTE est conservée dans une collection particulière parisienne. Elle est en bronze et mesure 12 cm de hauteur [fig. 1-4]. Bien que de facture modeste elle est cependant fort intéressante et, à l'évidence, elle mérite d'être signalée.

Cette statuette donne l'image d'un personnage masculin debout et figuré passant. Son corps pèse sur la jambe gauche dont le pied est avancé ; la jambe droite, pliée au genou, est en retrait et le pied levé au talon évoque bien la marche (les pieds sont pourvus de chaussures montantes).

Le personnage est vêtu « à la grecque » d'un himation drapé (longs plis verticaux et retour sur le bas du corps) passé par dessus une tunique à manches courtes.

La main du bras droit tendu vers l'avant tient un sceptre brisé dans sa partie inférieure et présentant à son sommet un appendice pointé vers l'avant ; on est porté à reconnaître dans le sommet de ce sceptre une évocation du profil de la tête animale à longue oreille (hybride « séthien » ?) ornant le haut du sceptre égyptien *ouas*, traditionnel attribut des dieux de la religion nilotique.

Le bras gauche a disparu à partir de la retombée de la manche courte de la tunique.

Le visage s'orne de moustaches et d'une barbe traitée en méplat sur les joues puis se terminant au menton en une petite touffe tombante. Deux cornes de bœuf, traitées en fort relief, s'enroulent autour des oreilles. Un épais bourrelet au-dessus du front veut figurer sans doute les boucles d'une épaisse chevelure formant une frange.

Un mortier à couvre-nuque coiffe le personnage. Sur ce mortier se dressent les amorces de deux plats appendices verticaux (en partie brisés) timbrés à leur base d'un disque en léger relief.

Les divers éléments qui composent l'iconographie de ce personnage le laissent assez facilement identifier comme étant un Amon-Ammôn.

Bien qu'en partie brisés les éléments verticaux posés sur le mortier sont assez bien conservés pour que l'on y reconnaisse les hautes rémiges composant (avec le mortier) la couronne caractéristique de l'Amon thébain et cet emprunt à l'imagerie « indigène » du dieu est complétée par l'évocation du sceptre *ouas* tenu par le personnage.



Fig. 1

Les cornes qui ornent la tête du personnage renvoient quant à elles à l'imagerie « hellénistique » du dieu bélier oraculaire Ammôn, seigneur de l'oasis de Siwa¹. Les autres éléments (l'himation, la tunique et les chaussures montantes, l'épaisse chevelure et la pilosité faciale) sont aussi des éléments canoniques de l'iconographie du dieu représenté « à la grecque ».

Il est, me semble-t-il, inutile d'argumenter plus avant : nous avons en cette statuette une illustration de la lointaine parenté existant entre l'Amon thébain et l'Ammôn grec de Siwa qui en est peut-être un simple avatar².

Or, cette statuette montrant d'une manière aussi explicite cette parenté existant entre les deux divinités offre un type jusque là encore inconnu dans l'iconographie d'Ammôn dont un premier large inventaire a été constitué et analysé par J. Leclant et G. Clerc³.

Notre statuette se révèle d'autant plus digne d'intérêt que les éléments iconographiques qui rappellent l'Égypte ou lui sont empruntés ne sont que peu attestés dans l'iconographie d'Ammôn. Pour ce qui est de l'Égypte alexandrine, Ammôn apparaît parfois coiffé du *calathos* de Sarapis⁴. Quant aux attributs d'Ammôn évoquant l'Égypte indigène, ils ne sont repris que de façon exceptionnelle. Jusqu'alors on ne pouvait citer à cet égard que deux statuettes :

- un beau bronze du Fayoum trouvé à Karanis montrant l'Ammôn grec coiffé de la couronne osirienne *atef* implantée dans son épaisse chevelure bouclée [fig. 5]⁵,
- plus modeste, un autre bronze de l'ancienne collection Fouquet montrant un Ammôn cornu et barbu, coiffé d'un disque solaire flanqué de deux uraeus et posé sur les cornes torsadées horizontales [fig. 6]⁶.

¹ On sait que, en de nombreux points du Sahara et jusqu'au Nil à Thèbes, le bélier est lié à l'eau en raison de la capacité de cet animal à pressentir sa présence à de longues distances. C'est sans doute ce pouvoir qui valut au bélier d'être considéré comme un dieu oraculaire capable de révéler ce qui est encore caché aux hommes. Des troupeaux de moutons conduits par un ou plusieurs béliers marchaient en tête des caravanes pour les guider vers les points d'eau et les béliers qui, cornes et sabots dorés, trottaient en avant des *nouba* de nos régiments d'Afrique perpétuaient cette tradition.

² Sur l'implantation à Siwa de l'Amon thébain sous la XXVI^e dynastie qui absorba sans doute le culte libyen local d'un bélier oraculaire, voir maintenant Fr. COLIN, « Les fondateurs du sanctuaire d'Amon à Siwa ... », dans *Egyptian Religion of the Last Thousand Years* I, OLA 84, Louvain, 1988, p. 329-355. Sur les temples d'Amon de Siwa (sites d'Aghourmi et Umm Ubayda), voir maintenant K.P. KUHLMANN, *Das Ammoneion – Archäologie, Geschichte und Kultpraxis des Orakels von Siwa*, Deutsches Archäologisches Institut – Abt. Kairo, Mainz am Rhein, 1988, part. p. 13-41, et *passim*. Sur ce qui reste des traces de l'Amon égyptien à Siwa, cf. I. GUERMEUR, *Les cultes d'Amon hors de Thèbes*, BEPHE – Sciences Religieuses 123, Turnhout, 2005, p. 423-427 ; avatar de l'Amon de Thèbes, cet Amon de Siwa est *nb ir shr(w)*, « celui qui possède le pouvoir de rendre l'oracle ». Il est intéressant de voir resurgir cet Amon oraculaire avec cette même épithète dans un des tableaux de l'obélisque romain qu'Hadrien fit ériger à la mémoire d'Antinoos : dans ce tableau (face III) Amon confère son pouvoir au nouveau dieu dont l'action parmi les hommes se manifestait par l'oracle, cf. J.-Cl. GRENIER, *L'Osiris Antinoos*, CENIM 1, Montpellier, 2008, p. 19 (b).

³ Voir de J. Leclant et G. Clerc le riche article « AMMON » dans le *Lexicon Iconographicum Mythologiae Classicae* (LIMC) I, Zürich-München 1981, vol. I/1 p. 666-689 (texte) et vol. I/2 p. 534-564 (illustrations) où près de 200 documents sont répertoriés et analysés sans pour autant viser à l'exhaustivité comme le signalent eux-mêmes les auteurs (*op. cit.* I/1, p. 670).

⁴ Cf. J. LECLANT, G. CLERC, *op. cit.*, n° 141-152.

⁵ Ann Arbor (Michigan), Kelsey Museum inv. 10881 (dimensions inconnues), cf. J. LECLANT, G. CLERC, *op. cit.*, n° 149 (a), qui le rangent parmi les images de Sarapis-Ammôn.

Il convient donc maintenant d'y ajouter cette originale et intéressante statuette d'un Amon-Ammon⁷.

Appendice : Une tête d'une statue d'Ammon

Je profite de l'occasion qui m'est ici donnée pour signaler une tête d'Ammon provenant à coup sûr d'Égypte et conservée dans une autre collection particulière.

Cette tête arrêtée au niveau du cou est en marbre et mesure 18 cm de hauteur [fig. 7-9], ce qui donnerait une hauteur d'environ 1,30 m pour une statue debout et un peu moins d'un mètre pour une statue assise.

Elle est médiocrement conservée et l'absence du nez nuit à son esthétique. On notera d'emblée la relative rareté de statues sculptées dans le marbre et provenant d'Égypte ; comme cela arrive pour d'autres, notre tête a été travaillée dans un bloc de marbre trop petit pour rendre l'intégralité du sujet traité : l'arrière de cette tête est plat [fig. 10] : il était soit complété par du stuc soit laissé tel quel, ce qui somme toute n'était pas gênant si la statue était destinée à être placée dans une niche. Toujours à l'arrière, dans le cou en bas, une cavité rectangulaire [fig. 10] a été travaillée pour accueillir un tenon destiné à fixer cette tête sur le corps de la statue vraisemblablement traité dans une autre pierre.

Le visage est pourvu de moustaches et d'une épaisse barbe touffue à grosses boucles travaillées au trépan. La chevelure est traitée plus sobrement que la barbe et présente des mèches rectilignes incisées ; elle est ceinte d'un étroit bandeau. Deux petites cornes de bélier sculptées en léger méplat partent du front et se recourbent au-dessus des oreilles du personnage. Un trou pour fixer un attribut (sans doute métallique) a été pratiqué sur le dessus de la tête [fig. 11].

Il est tentant de rapprocher cette tête de certains profils monétaires alexandrins de l'époque des Antonins à l'image d'Ammon (ou de Zeus-Ammon) [fig. 12-13]⁸ avec lesquels elle présente d'évidentes ressemblances en particulier pour ce qui est du traitement de la barbe et de l'implantation des cornes. Certains de ces profils monétaires montrent de surcroît un disque solaire au-dessus du front du dieu ; c'est un attribut semblable qui, sans doute, était implanté sur la tête de notre statue dans le trou qui y est aménagé.

Cette tête est donc à ajouter aux deux représentations en ronde bosse d'Ammon provenant d'Égypte et figurant dans l'inventaire dressé par J. Leclant et G. Clerc (*op. cit.* I/1, n° 127 et 128).

⁶ P. PERDRIZET, *Bronzes grecs d'Égypte de collection Fouquet*, Paris, 1911, p. 48, n° 79 et pl. XXI (h = 8,7 cm), cf. J. LECLANT, G. CLERC, *op. cit.*, n° 149, qui le rangent aussi parmi les images de Sarapis-Ammon. Perdrizet identifiait (abusivement à mon sens) la couronne solaire de cet Ammon à celle d'Amon.

⁷ La présence d'éléments iconographiques indigènes invite d'une part à attribuer une origine égyptienne à cette statuette (peut-être le Fayoum comme l'Ammon à l'*atef* cité ci-dessus) et d'autre part à la dater plutôt de l'époque ptolémaïque que des premiers siècles de l'Égypte romaine.

⁸ Les monnaies (règne d'Hadrien) reproduites parmi d'autres et à titre d'exemples aux fig. 12 et 13 sont respectivement les n° 573 et 677 de la Planche I du catalogue de R.S. POOLE, *Cat. Greek Coins in the British Museum - Alexandria and the Nomes*, London, 1892.



Fig. 2



Fig. 3



Fig. 4



Fig. 5 – J. LECLANT, G. CLERC, *Lexicon Iconographicum Mythologiae Classicae (LIMC)* I, Zürich-München, 1981, art. « AMMON » n° 149 (a).



Fig. 6 – P. PERDRIZET, *Bronzes grecs d'Égypte de collection Fouquet*, Paris, 1911, pl. XXI, n° 79.



Fig. 7



Fig. 8



Fig. 9



Fig. 10

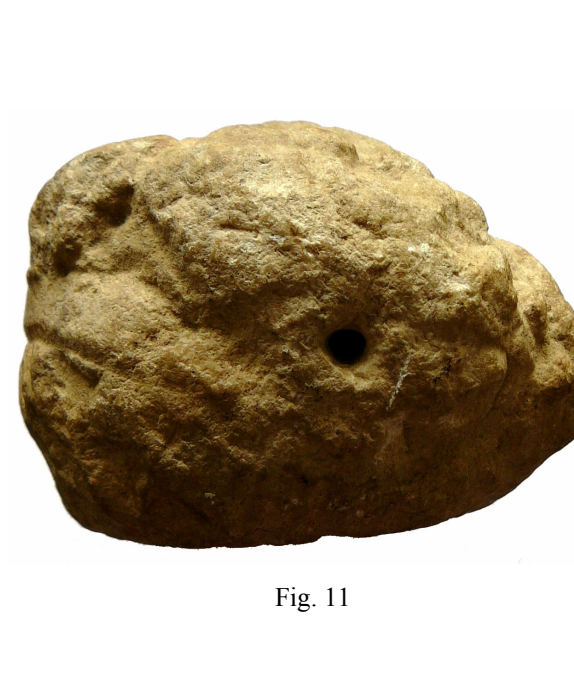


Fig. 11



Fig. 12 – R.S. POOLE, *Cat. Greek Coins in the British Museum - Alexandria and the Nomes*, London, 1892, pl. I, n° 573.



Fig. 13 – R.S. POOLE, *Cat. Greek Coins in the British Museum - Alexandria and the Nomes*, London, 1892, pl. I, n° 677.

Résumé :

Publication d'un petit bronze inédit (Égypte, époque ptolémaïque ?) montrant Ammôn coiffé de la couronne d'Amon et tenant un sceptre *ouas*. En appendice, la publication d'une tête en marbre d'Ammôn (Égypte, II^e s. ap. J.-C.).

Abstract :

Publication of a small unpublished bronze (Egypt, Ptolemaic Period?) of Ammôn wearing Amon's crown and holding the *was*-scepter. In Appendix, the publication of a marble head of Ammôn (Egypt, second century AD.).

ENiM – Une revue d'égyptologie sur internet.
<http://recherche.univ-montp3.fr/egyptologie/enim/>



ISSN 2102-6629